

PRODUCTION DU MATIN & PROMETHEE PRODUCTIONS

GUILLAUME
BOUCHEDE

STEPHANIE
CAILLLOL

NICOLAS
MARTINEZ

AXELLE
DODIER

JULIEN
CRAMPON

ANTHONY
MICHINEAU



Les
MARCHANDS
D'ETOILES

Une pièce de :
ANTHONY MICHINEAU

Mise en scène de :
JULIEN ALLUGUETTE

Assistante mise en scène : BLANDINE GUIMARD
Scenographie : GEORGES VAURAZ - Lumieres : RONAN LE MAGOREC
Sons : YOHANN ROQUES - Visuel : FLORIAN LE PRIOL

SPECTACLE
RECOMMANDE



TAM
THEATRE ANTIEN

Histoire(s)

La vie poursuit son cours, dans un dépôt de tissus parisien, en juin 1942.

Raymond Martineau, le patron qui semble tout droit sorti d'une pièce de Pagnol, ne réussit pas à imposer son autorité à sa fille.

A sa femme non plus, d'ailleurs.

Et puis il y a aussi Joseph, son plus jeune employé, dont le père est breton mais dont la mère est juive.

Et enfin il y a Louis, son plus vieil employé, dont le nouvel ami est un collabo de la pire espèce.

Mais à part ça... La vie poursuit son cours.

Une pièce à la fois drôle et émouvante, portée par un casting de rêve : Guillaume Bouchède, Stéphanie Caillol, Nicolas Martinez, Axelle Dodier, Julien Crampon et Anthony Michineau.

La pépite théâtrale du festival 2023.



LE FIGARO

«Coup de coeur»
«Ecriture, jeu, mise en scène composent un spectacle de haute tenue où l'on rit également beaucoup.»

LE FIGARO

LaProvence.

«Les marchands d'étoiles est une pièce où l'émotion perle à chaque réplique. [...] Elle est à mettre devant tous les yeux, et devrait être reconnue d'utilité publique»

LA PROVENCE

Le Parisien

«Un superbe décor, des comédiens généreux, un récit où soufflent le chaud comme le froid, entre moments d'humour et d'humanité, pour le meilleur comme le pire. Bravo !»

LE PARISIEN



«Vous pleurerez autant que vous bondirez sur votre siège. [...] "Les Marchands d'étoiles" est une pépite de cette édition 2023 du festival d'Avignon»

TATOUVU



Historia

«Sur un rythme soutenu, oscillant entre humour corrosif et tragédie, les six comédiens réveillent les souvenirs de l'Occupation. Les bons, les méchants, les faibles, les courageux, comment choisir son camp en 1942 ?.»

HISTORIA



«Le texte d'Anthony Michineau oscille entre comédie et tragédie. Son écriture est intense, pétrie d'émotion et empreinte de vérité. Son intrigue est excellente, menée d'une main de maître[...] On en sort complètement chamboulé, surpris, époustoufflé. Succès absolument mérités»

COUP DE THEATRE

«Un humour corrosif pour créer une expérience intense et émotionnelle»

FOUD'ART



Note d'intention de l'auteur

C'est une pièce sur le devoir de mémoire, sur ce qu'était la France en 1942, avec ses monstruosités, ses traîtres et ses dénonciations.

Plus que jamais, avec la montée des différentes «phobies» actuelles (il est stupéfiant, pour ne pas dire affligeant, de constater le nombre de personnes qui se battent CONTRE le bonheur ou la survie de leurs voisins) nous avons le devoir, l'obligation, de rappeler qu'il est dangereux de fracturer les peuples, et que la conséquence de cette désunion, dans la première moitié du vingtième siècle, a été la montée du nationalisme et les horreurs qui en ont résulté.

Il n'y aura jamais assez de pièces, livres, peintures, films, opéras pour dénoncer et prévenir les peuples du danger du nationalisme, ou du populisme radical. Alors on raconte des histoires. Pour mémoire.

Celle-ci traite, tantôt dans la légèreté, tantôt dans le drame, des choix qui ont été faits par des gens comme les autres, au milieu de la seconde guerre mondiale. En surprenant le spectateur par une tension dramatique ou une subtile émotion, au détour de deux éclats de rire, j'ai voulu montrer que ce n'était pas forcément le bonheur, en 1942, mais qu'il y avait quand même la vie. Les personnages de l'atelier s'apprécient, même si les querelles reviennent souvent entre eux. C'est une soirée d'inventaire – et donc un moment de la vie qui réunit les gens de force. Alors ils essaient de continuer de vivre, de rire, d'aimer, malgré les événements, et même si la guerre est continuellement présente – dans la pièce comme donc dans leur esprit.

Mais ces gens-là ne sont pas non plus sans reproches : ils vivent de la guerre. Ils ont récupéré le marché du tissu jaune, qui sert à faire les étoiles juives. Ils ne dénoncent pas cette décision abjecte : ils capitalisent dessus. Je ne les juge pas, ne les condamne pas, mais montre juste les conséquences de leur choix.

L'arrivée d'un collabo dans l'atelier va les ramener à la cruauté de la guerre. Et leur petite histoire va soudainement être rattrapée par la grande.

C'est notre devoir, de le répéter, et de maintenir la flamme du souvenir : la violence des mots, des actes, des choix d'aujourd'hui auront des conséquences tragiques demain. Comment on le sait ? Parce que ça s'est déjà passé hier.

Anthony Michineau

Anthony Michineau a reçu le prix du **meilleur auteur contemporain** du festival d'Avignon OFF 2023 pour *Les marchands d'étoiles*.

Anthony Michineau



Après sa formation aux Cours Florent, Anthony a commencé par jouer et mettre en scène le répertoire classique. Tout en continuant de jouer, il écrit et monte un premier seul en scène en 2003, « Le Prince des nuées », mis en scène par Olivier Chancelier et Alain Merlet. Puis il écrit « Fais-moi une place » (qui sera jouée au Trévisé), « Gueule d'ange » qu'il écrit pour Ariane Mourier, mise en scène de Romain Thunin (Béliers parisiens). Il alterne entre les drames et les comédies avec « L'échelle de Brad Pitt », « Mon pote est une femme comme les autres » (qu'il écrit pour Charlotte Valendrey), « Une sur dix », « Ceinture et Bretelles », « Norma Jean Monroe » (avec Elodie Frégé dans le rôle de Marilyn Monroe et Stéphane Hillel) « Hier encore j'étais un homme » ou encore « L'affrontement ». Parallèlement, il crée des revues de cabaret, signe les adaptations en formules réduites de deux œuvres d'Offenbach (« La vie parisienne » et « La Périchole »), et rédige les livrets et dialogues de comédies musicales : « Guignol la grande aventure musicale » (avec Ned Grujic et Sorel), ou « Raiponce et le Prince Aventurier » et « La Petite Fille Aux Allumettes » (écrits avec Salvia-Vidal, ces deux spectacles sont nommés aux Molières, dans la catégorie jeune public, en 2016).

Note d'intention du Metteur en scène

C'est avec Anthony Michineau que démarre l'histoire des « Marchands d'étoiles ». Une envie commune de travailler ensemble depuis bien longtemps. Il m'envoie alors sa pièce et me propose de la mettre en scène. Le titre, déjà, si poétique, révèle une pièce profondément humaine à l'humour corrosif. Un humour qui permet de dire l'indicible, de rappeler les drames et l'horreur de l'Occupation en France pendant la Seconde Guerre Mondiale.

Je voulais que la pièce démarre comme une comédie légère. Une famille de marchands de tissus et ses deux employés organisent le fonctionnement de leur entreprise de textiles parisienne et puis, lentement, la petite histoire est rattrapée par la grande. La comédie bascule alors dans le drame, puis dans la tragédie pure. Le doute et les rapports de force viennent s'immiscer dans la sphère intime. Les personnages s'interrogent alors et luttent, parfois contre eux-mêmes. Doit-on sauver une vie au péril de la sienne ? Doit-on céder face au chantage ? De quel côté doit-on se placer ? En 1942, beaucoup se sont posés la question et aucune réponse ne peut être considérée comme évidente.

Dans la pièce, et c'est sans doute l'une des choses qui m'a le plus touché, il n'y a pas de bon ni de méchant. Il y en a certainement de plus courageux et d'intègres que d'autres face au danger, face à la mort. En tout cas, il y a des humains qui essaient de « continuer à vivre » parce qu'il le faut bien, même quand l'extérieur est hostile et fait peur. Et ceci n'est pas sans nous rappeler un ennemi plus viral et récent : le Covid et son confinement.

Même si le sujet n'est pas celui d'une franche comédie, j'aimerais que les spectateurs puissent rire, rire de la situation de cette époque - pour ne pas avoir à en pleurer - mais aussi du malaise qui peut en découler. Il est bon de se rappeler que le régime de Vichy n'est pas si lointain et que, malheureusement, l'actualité porte en germes la possibilité d'un retour à ce genre d'évènements.

Scénographiquement, j'ai tout de suite pensé à Georges Vauraz, dont j'avais vu plusieurs travaux et dont j'aime beaucoup l'esthétique. Il s'agissait de créer cet entrepôt de tissus enterré puisqu'en sous-sol : un lieu feutré, en apparence rassurant et en opposition avec l'extérieur qu'on ne voit jamais - hormis au travers d'une minuscule lucarne - et qui existe principalement par un univers sonore.

Enfin : les comédiens. Tous merveilleux. Chacun est arrivé avec son identité, son tempérament, sa couleur, et des élans qui lui sont propres, et tous ont accepté de les mettre au service de cette histoire. Faire en sorte qu'ils puissent se sentir libres était pour moi primordial. Je voulais leur permettre d'explorer les scènes dans toute leur profondeur pour révéler ensemble le conflit qui existe souvent entre ce que l'on dit, ce que l'on fait et ce que l'on pense.

3 niveaux de jeu, 3 niveaux de lecture. La mise en abîme semble alors évidente : des acteurs jouent une pièce dans laquelle les personnages jouent eux-même un rôle. Shakespeare avait raison « Le monde entier est un théâtre. Et tous, hommes et femmes, n'en sont que les acteurs. Et notre vie durant, nous jouons plusieurs rôles. »

Julien Alluguet

Julien Alluguet

Julien Alluguet est un acteur de théâtre, de télévision et de cinéma, et metteur en scène. Au théâtre, il est notamment connu pour ses rôles dans *Equus* au Théâtre Marigny (Révélation aux Molières 2009), dans *Les vœux du cœur* au Théâtre La Bruyère (Révélation aux Molières 2016) ou celui du Soldat dans *Histoire du Soldat* au Théâtre de Poche Montparnasse (Molière Meilleur Spectacle Musical 2018). Il reçoit le prix du meilleur acteur du festival d'Avignon 2022 pour son rôle dans *La Vie est une fête*. À la télévision, il est populaire pour son rôle de chef pâtissier Zacharie Landiras, dans la série *Ici tout commence*. Au cinéma, il joue entre autres dans *Mystères de Lisbonne*, *Louise Wimmer*, *Avow* ... et prête notamment sa voix à Aladdin dans le film de Guy Ritchie, et Neteyam dans *Avatar 2*. Il est metteur en scène de plusieurs spectacles : *Cendrillon* (Vingtième Théâtre), *La piste aux ordures*, *Emma est une putain de princesse*, *Femme(s)* (Théâtre Trévis), *Félix Radu : les mots s'improvisent* (Théâtre des Maturins, Théâtre de l'Œuvre), *Peppa Pig*, *La Surprise de Peppa Pig* (Casino de Paris), *Métis*, *Les marchands d'étoiles*, *Le Soldat Rose* (Grand Rex) ainsi que des concerts d'artistes comme Rose (Nouvelle Eve / Casino de Paris) ou en encore Amir (Zénith de Paris).





Guillaume Bouchède

Formé tout d'abord au Conservatoire National de Marseille, il poursuit ensuite sa formation au cours Jean Périmony. Au théâtre, il a entre autres joué sous la direction de Stéphane Hillel, Guy Touraille, Delphine Lacroix, Sébastien Castro, Éric Henon, Clémentine Célarie, Guillaume Mélanie, Méliane Marcaggi, Jean Paul Bazziconi, Jean-Philippe Weiss, Jean-Luc Moreau, Sébastien Azzopardi, Salomé Jélouch, Anne Bouvier, Patrick Z'ard, Arthur Jugnot, David Roussel, Éric Civanyan, Ned Grujic, José Paul ou encore Elodie Menant. Il s'est aussi illustré dans plusieurs spectacles musicaux : "Hairspray" et "la famille Addams" mis en scène par Ned Grujic, P. Guillois dans "Le Gros, la vache et le mainate", Hervé Devolder dans "les fiancés de Loches", Lydie Muller dans "au petit bonheur la chance" ou encore Anne Bouvier dans "the full Monty". Au cinéma, il tournera sous la direction de J.-P. Lilienfeld, A. de Caunes, H. Gélén, Lorraine Lévy, Lucas Bernard, Olivier Baroud, Coralie Fargeat, d'Alexis Michalik, Méliane Marcaggi, Christophe Duthuron, Isabelle Mergault, Clément Michel, Nicolas Bedos, Louis Leterrier, Frédéric Forestier



Stéphanie Caillol

Stéphanie a toujours su qu'elle ne serait jamais prof de maths. Suite à l'insistance de sa Maman pour qu'elle fasse un peu d'études quand même, voilà la petite marseillaise partie pour Paris avec son sac plus gros qu'elle. Elle fait ses premiers pas sur scène dans la comédie musicale "Chance!", puis Jupe courte et conséquences d'Hervé Devolder. Elle joue Irma Lambert dans "La Folle de Chaillot", mis en scène par Didier Long à La Comédie des Champs Élysées. Rejoint le "Porteur d'histoire" d'Alexis Michalik. Puis "Le Système" (Antoine Rault) mis en scène Didier Long (Théâtre Antoine). En 2016, au Palais Royal, elle fait partie de l'équipe de création d'Edmond, d'Alexis Michalik et rejoint, un bébé plus tard, l'équipe d'« une histoire d'Amour » au théâtre de la Scala. Au festival d'Avignon 2022, on lui confie le rôle de la Mère dans « Je m'appelle Asher Lev ». Stéphanie ne mesurera jamais 1m60, ne supporte pas qu'on dise du mal de Michel Sardou et aurait rêvé de boire un thé avec Romain Gary, Jacques Prévert et Charles Cros, car il n'y a pas que les maths dans la vie, y'a peut-être aussi, et surtout, la poésie.



Nicolas Martinez

Après une formation au conservatoire de Montpellier et à l'École du Théâtre National de Chaillot, il joue au théâtre sous la direction, entre autres, d'Alexis Michalik dans « Intramuros », d'Arthur Jugnot et David Roussel dans « Une semaine... pas plus ! », de Sébastien Azzopardi dans « La Dame blanche »... En 2015 il co-écrit et co-met en scène « Ça n'arrive pas qu'aux autres » au Café de la gare. Cette pièce lui vaudra une nomination lors des Molières 2016. Dernièrement, on le retrouve au cinéma dans Joyeuse Retraite 1 et 2 ainsi que dans la série Dérapages sur Netflix. Cette année il vient d'intégrer la saison 3 de HPI sur TF1.



Axelle Dodier

Née le 24 décembre 1998 dans l'Ain, Axelle Dodier est une jeune actrice passée par l'école de théâtre Baudry et l'Acting Studio de Lyon. Elle a été vue par les téléspectateurs pour la première fois dans Josephine Ange gardien. Elle joue ensuite dans Prêtes à tout (T. Petit, pour France 2), Mystère, Place Vendôme (R. Bertrand, France 2), Meurtres à Orléans (J-M Seban, France 3), Speakerine (L. Tuel, France 2) ou Une affaire française (C. Lamotte, TF1). Au cinéma, on a pu la voir dans Ni une ni deux, d'Anne Giafferi avec Mathilde Seigner, François-Xavier Demaison et Arié Elmaleh.

Au théâtre, on a pu la voir dans Un chapeau de paille d'Italie.

Depuis 2020, Axelle joue Kelly Rigaut, un des personnages récurrents du feuilleton Ici tout commence, diffusé sur TF1.



Julien Crampon

Julien Crampon a été repéré par Elsa Pharaon (directrice de casting Holy Motors; La tête haute) lorsqu'il avait 14 ans pour jouer dans la série «La légende des trois clefs » avec Julie Gayet et Julie De Bona. On le retrouve au grand écran dans « Bowling » avec Mathilde Seigner et Catherine Frot ou encore « Je vous aime très beaucoup » avec Firmin Richard. Le metteur en scène Didier Long le fait monter pour la première fois sur les planches dans « Chère Elena » avec Myriam Boyer, spectacle qui sera nominé au Molière. Il mène également une carrière à la télé dans « Les petits Meurtres d'Agatha » ou encore « Le village des endormis » téléfilm pour lequel il recevra le prix du meilleur espoir masculin au festival de Luchon. Il se met à l'écriture et la réalisation avec son court métrage «T'es en voie d'extinction » et endosse les casquettes d'auteur, compositeur et interprète pour son projet de musique « Crampon » avec lequel il vient de sortir l'album "Weirdo".



Anthony Michineau

Après sa formation aux Cours Florent, Anthony a commencé par jouer et mettre en scène le répertoire classique. Tout en écrivant des pièces pour lui ou pour les autres, il joue un premier seul en scène en 2003, « Le Prince des nuées », mis en scène par Olivier Chancelier et Alain Merlet. Il joue dans « La mouette », « Le Songe d'une nuit d'été » ou « Les Fourberies de Scapin ». Il alterne ensuite entre les spectacles musicaux et le théâtre, jouant dans « Charrette » ou « Clemenceau » de Jacques Raveleau, s'écrit un rôle dans « Fais-moi une place » (au Trévis), joue avec Ariane Mourier « Gueule d'ange » (Béliers parisiens), puis « Le système Ribadier », « Les femmes sont folles » (Comédie de Paris) et « Hier encore j'étais un homme » (Comédie Bastille). Dans les spectacles musicaux, il joue « Il était une fois » ou encore « Mes elles », il est Ménélas dans « La belle Hélène » de Philippe Ermelier, adapte et joue dans « La Perichole » et « La vie parisienne », en formules réduites des œuvres d'Offenbach. Il a enfin joué dans « Raiponce et le Prince aventurier », dont il a écrit le livret, à la Porte Saint-Martin, (spectacle nommé aux Molières du meilleur jeune public).



Production du matin

productiondumatin@gmail.com - 06.35.29.18.05

Président: Julien Pouplin - Vice-présidente: Gaele Cuenin

Administration: Marine Michineau - Directeur artistique: Anthony Michineau

Chargée de production: Blandine Guimard



CONTACT:

Prométhée Productions

Contact Diffusion : Élodie Destigny

Mail : elodie@pmproductions.fr

mobile : 06 49 46 39 06